

Les Tre Padule face au changement climatique

La récente journée des zones humides a été l'occasion pour l'Office de l'environnement de la Corse, gestionnaire depuis 2004 de la réserve naturelle des mares temporaires des Tre Padule de Suartone, située sur la commune de Bonifacio, de sensibiliser sur la fragilité de son écosystème : particulièrement sensible et vulnérable au changement climatique qui bouleverse actuellement la planète.

Pour rappel cette réserve naturelle de 218 ha, composée de quatre mares temporaires méditerranéennes nichées sur le plateau granitique de Campuccelli, fait partie des 48 zones humides d'importance internationale classées Ramsar en France. Dans ce cadre, les Tre Padule bénéficient de mesures de sauvegarde et de valorisation durables de son habitat et des nombreuses espèces rares et protégées qui composent cet écosystème particulier à la zone méditerranéenne. Ces mesures s'inscrivent dans un plan de gestion validé par l'Assemblée de

Corse pour la période 2014-2020 qui devrait être reconduit pour cinq ans.

Suivi et enjeux scientifiques

Jusqu'ici les mares alternaient phase sèche (à partir du mois de mai) et phase inondée (de la fin de l'automne à la fin du printemps) sur une même année avec une certaine régularité. Une alternance qui subit aujourd'hui des variations notamment dans les dates. « Nous observons des mises en eau qui se font plus tôt dès septembre ou beaucoup plus tard aux alentours de novembre ou encore des mares qui restent en eau jusqu'en juillet. Les cycles sont plus aléatoires, on a de plus en plus d'années exceptionnelles. On commence à sentir qu'il y a du changement même si on a besoin de plus de données et de recul pour tirer des conclusions quant au réchauffement climatique », explique Marie-Laure Pozzo di Borgo, conservatrice de la réserve

naturelle pour l'Office de l'environnement de la Corse.

« Par ailleurs ces suivis des conditions du milieu sont accompagnés de suivis des espèces remarquables. Plusieurs des espèces rares présentes sur la réserve naturelle sont en limite d'aires de répartition. Elles sont donc d'autant plus intéressantes à suivre dans le contexte du changement climatique. »

Réseau national d'observation

Malgré la situation géographique de ces mares situées à une centaine de mètres d'altitude, elles connaissent par endroits des microclimats plus froids ou humides. « Des inventaires sur des espèces moins connues, comme les lichens ou les bryophytes, qui incluent les mousses, ont permis de constater la présence dans la réserve naturelle d'espèces que l'on s'attendrait à trouver quelques centaines de mètres plus haut, dans un climat différent », pour-



La zone humide des Tre Padule à Suartone fait l'objet d'un suivi scientifique régulier. ARCHIVE CORSE-MATIN

suit Marie-Laure Pozzo di Borgo.

Ce suivi de l'Office de l'environnement de la Corse va s'inscrire cette année dans une démarche de partage des connaissances avec d'autres observateurs dans le cadre d'un réseau national d'observation des températures des zones humides.

« Au-delà du bon état de la réserve naturelle, cette collaboration donne une perspective nouvelle à

nos mesures. Celle de contribuer à une meilleure connaissance du réchauffement climatique et de contribuer à alerter tout un chacun sur ses conséquences », précise la conservatrice de la réserve naturelle.

Un objectif partagé par les 169 pays signataires du traité international pour la sauvegarde des 2 200 zones humides protégées par cette convention Ramsar.

NADIA AMAR